

# Caractéristiques de l'aval de la filière porcine allemande : prix, structures et relations entre opérateurs

Vincent LEGENDRE et Michel RIEU

IFIP-Institut du Porc, 34 boulevard de la Gare, 31500 Toulouse

vincent.legendre@ifip.asso.fr

## Characteristics of the pork industry chain in Germany : prices, organization and relationships between players

Between the moment when the pigs leave the farm and the retailing of pork products, French and German sectors show different price levels. Retail prices seem particularly lower in Germany. A study was carried out to validate this assessment and put forward explanations regarding the German pork sector's organization and functioning. This paper gives a synthesis about price comparisons and analyses the German sector's main characteristics, such as the high market share of Hard Discount, manufacturers' competitiveness and intensive search for added value, or strong competition between retailers.

## INTRODUCTION

Entre les porcs sortis de l'élevage et les produits finis mis en marché, l'observation des niveaux de prix aux différents maillons des filières porcines française et allemande montrent à première vue des différences sensibles. En particulier, les prix de détail apparaissent nettement inférieurs en Allemagne.

Une étude a été conduite pour valider ce constat et dégager des pistes d'explication, en analysant les caractéristiques et le fonctionnement économique de l'aval de la filière porcine allemande (Legendre, 2011). Malgré l'absence de données comptables précises pour chaque métier de la filière, les éléments rassemblés permettent d'élaborer une explication cohérente des différences tarifaires constatées et livrent une analyse descriptive du fonctionnement de la filière et des produits consommés en Allemagne. La présente communication restitue synthétiquement ces informations.

## 1. CONDUITE DE L'ETUDE

Des comparaisons de prix ont été réalisées au long des filières des deux pays, entre 2000 et 2010. Du fait de différences entre les niveaux d'observation et les modes de fixation des prix, les comparaisons ne sont pas toujours aisées et doivent être considérées avec précaution. Les principales sources sont :

- Les prix perçus par les producteurs, harmonisés à partir de données nationales (*Vereinigungspreis*, Marché du Porc Breton...) pour être rendus comparables (Antoine, 2009), ainsi que le prix du porc classe E, relevé à l'arrivée à l'abattoir.
- Les prix des pièces brutes provenant de deux marchés physiques sur lesquels sont présents des grossistes (Hambourg et Rungis).
- Les prix « sortie usine » des produits de porc frais ou transformés, compilés sous forme d'indices par l'INSEE pour la France et le Statistisches Bundesamt (Office fédéral allemand de la statistique).

- Des prix moyens d'achat pondérés au stade du commerce de détail, issus de panels de consommateurs : Kantar-Worldpanel pour la France, GfK pour l'Allemagne.

Parallèlement, l'exploitation de la bibliographie et des entretiens avec des experts et des professionnels allemands ont permis d'identifier les caractéristiques principales du fonctionnement de la filière porcine en Allemagne.

## 2. COMPARAISON DES PRIX

Marqué par une évolution très parallèle entre les deux pays, le prix du porc a été supérieur de 7 cts € par kg de carcasse en Allemagne en moyenne de 2005 à 2010 (figure 1).

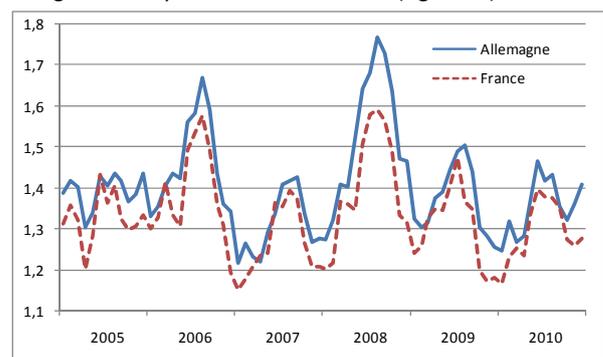


Figure 1 - Prix du porc perçu en France et en Allemagne (€/kg)

Sources : Ifip d'après sources nationales

L'observation des deux marchés de gros montre des pièces aux prix supérieurs en Allemagne, mais les niveaux d'élaboration et de présentation ne sont pas homogènes entre les pays. Au stade industriel (sortie usine), les prix des produits de porc évoluent depuis 2003 de manière relativement similaire en France et en Allemagne.

Les charcuteries semblent moins chères en Allemagne, mais la forte diversité de produits rend les comparaisons difficiles.

Au détail, les prix du porc frais et de la charcuterie sont supérieurs en France, selon les données de panel (tableau 1).

La tendance vaut pour l'ensemble des catégories de produits, à quelques exceptions près comme les saucisses à pâte fine, dont le prix est inférieur en France. Entre 2003 et 2010, les produits de porc au détail sont en moyenne annuelle environ 30% plus chers en France qu'en Allemagne.

Par ailleurs, les principaux produits de porc frais français connaissent des évolutions mensuelles beaucoup plus fortes qu'outre Rhin, sous l'effet de promotions plus intenses. Les prix de détail des produits carnés dans leur ensemble ont connu cette dernière décennie une hausse plus forte en France qu'en Allemagne, particulièrement entre 2000 et 2004.

**Tableau 1** - Prix de détail 2010 : porc frais et charcuterie (€/kg)

	Allemagne	France	Ecart F/A (%)
Porc frais	5,02	6,40	+ 27%
Charcuterie	7,40	9,41	+ 27%

Source : Kantar Worldpanel, GFK

Les comparaisons de données confirment donc en particulier que les prix perçus par les producteurs sont supérieurs en Allemagne alors que les prix de détail des produits de porc y sont inférieurs. L'analyse de la structure des maillons, des produits consommés et des relations entre opérateurs ont permis de soulever des éléments pour mieux comprendre le fonctionnement de l'aval de la filière porcine allemande.

### 3. REFLEXIONS SUR LA FILIERE ALLEMANDE

En premier lieu, il ne faut pas oublier que le porc occupe une place capitale dans la consommation de viande des allemands. Mesurée par bilan, elle a totalisé plus de 54 kg équivalent carcasse par habitant en 2009, contre moins de 34 kg/hab. en France. La consommation de porc en Allemagne est restée stable ces dix dernières années, montrant une demande globalement dynamique. Néanmoins, elle sera probablement orientée à la baisse dans les années à venir, comme dans d'autres pays d'Europe de l'ouest. Les charcuteries y occupent culturellement une place importante. L'Allemagne dispose en particulier de larges gammes de produits embossés, crus ou cuits, fabriqués à partir d'une mēlée de maigre et de gras. En viande fraîche, saucisses et produits hachés sont très représentés. Cette structure de consommation favorise la valorisation de la carcasse, permettant aux industriels une grande flexibilité dans l'utilisation et les substitutions entre les différentes pièces. Au stade de l'abattage-découpe, l'Allemagne est dominée par des leaders puissants et dynamiques. Quatre sociétés (*Tönnies*, *Vion*, *Westfleisch* et *D&S Fleisch*, acquis par *Danish Crown* en 2010) se partagent 60% des abattages de porc, suite à un fort mouvement de regroupement du secteur qui devrait encore s'intensifier. Le secteur de la salaison est moins concentré, mais dominé par deux grands conglomérats (*Heristo* et *zur Mühlen*).

Les abatteurs-découpeurs ont profité de l'essor des produits en libre service, notamment lié au développement du hard discount, pour réaliser des investissements massifs dans l'automatisation et la standardisation. Combinée à des coûts de main d'œuvre plus faibles que chez leurs concurrents du

fait du recours important à des salariés étrangers faiblement rémunérés, la politique d'investissement des abatteurs-découpeurs allemands leur permet d'être très compétitifs. Leur besoin conséquent en porcs maintient une « concurrence » à l'approvisionnement et contribue à dynamiser le prix d'achat des porcs.

La grande distribution se caractérise par la place conséquente occupée par le hard discount, en particulier *Aldi* et *Lidl*. Le format, qui commercialise 30% de la viande fraîche et près de 50% de la charcuterie, joue un rôle important dans l'orientation des prix et entretient une concurrence féroce entre les distributeurs. La prédominance du hard discount explique en grande partie la faible augmentation des prix de détail en Allemagne ces dernières années.

En hypermarchés et supermarchés, les promotions sont un levier indispensable pour la commercialisation de porc frais, mais l'écart entre prix « promotionnel » et « fond de rayon » est nettement inférieur à celui constaté en France.

Les relations qu'entretiennent les industriels avec les distributeurs semblent en outre plus « simples » en Allemagne. Peu encadrées législativement, elles se traduisent, notamment pour la viande fraîche, par un nombre limité de fournisseurs fidèles et une réflexion très pragmatique sur l'adaptation de l'offre à la demande.

Les hard discounters ont ainsi tissé des liens étroits avec les géants de l'abattage-découpe.

Les relations entre opérateurs se matérialisent également à l'international, où les stratégies ambitieuses et parfois partenariales des opérateurs ont conduit au développement considérable des exportations. L'essor des distributeurs hors du pays profite aussi aux industriels allemands.

L'apparente simplicité des relations entre opérateurs n'occulte cependant pas l'opacité de la répartition de la valeur dans la filière. Le maillon production pointe ainsi du doigt l'impact du pouvoir de la distribution et de la forte concurrence entre enseignes sur la dévalorisation du porc et des produits.

### CONCLUSION

Finalement, les écarts de prix entre l'Allemagne et la France résultent en partie des caractéristiques et du fonctionnement de la filière allemande, dont le dynamisme s'appuie sur une demande intérieure historiquement soutenue.

Plusieurs facteurs influencent la situation, parmi lesquels le rôle crucial du hard discount et la concurrence intense entre distributeurs, qui incite les industriels à améliorer sans cesse leur compétitivité, la recherche constante d'une valorisation optimale de la carcasse, notamment au travers de débouchés rémunérateurs à l'exportation et enfin, le pragmatisme et la « simplicité » des relations entre fournisseurs et distributeurs.

### REMERCIEMENT

Cette étude a été financée par FranceAgriMer ; les données et l'exploitation du panel Kantar ont été financées par FranceAgriMer et Inaporc.

### REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Antoine E., 2009. Le prix du porc perçu par les producteurs dans l'Union Européenne. Etude économique IFIP, 81 p.
- Legendre V., Rieu M., 2011. Allemagne, de la production au détail : évolution des prix, caractéristiques des produits et fonctionnement de la filière. Etude économique IFIP, 76 p.